

8 juin 1966-3

Un autre Loi de Dieu ; donner/recevoir

Page175 du livre bleu

Chaque personne qui un jour a décidé d'utiliser la prière pour demander quelque chose a expérimenté ce qui peut paraître un échec. Ce n'est pas seulement vrai en connexion avec des choses spécifiques qui auraient pu être blessantes pour elle, mais aussi en connexion avec des demandes qui sont strictement en ligne avec ce cours. Ces dernières en particulier pourraient fort bien être interprétées de façon incorrecte comme une « preuve » que le cours ne signifie pas ce qu'il dit. Mais vous devez vous souvenir que le cours dit de façon répétée que son objectif est d'échapper à la peur.

Alors supposons que ce que vous demandez au Saint Esprit est réellement ce que vous voulez, mais que vous en avez encore très peur. Si ce devait être le cas, obtenir ce que vous voulez ne serait plus ce que vous voulez, même si ça l'est.

Cela compte aussi pour certaines formes de guérison qui ne sont pas atteintes, même si l'état de guérison est atteint. Il arrive souvent qu'un individu demande une guérison physique parce qu'il a peur de la douleur corporelle. Mais dans le même temps, s'il était guéri physiquement, la menace pour son système de pensée serait considérablement plus effrayante pour lui que l'expression de sa guérison physique. Dans ce cas, il n'est pas réellement en train de demander d'être libéré de la peur. Ce qu'il demande c'est que lui soit enlevé un symptôme qu'il a lui-même sélectionné. Par conséquent, cette demande n'est pas une demande de guérison.

La Bible souligne qu'il est répondu à toutes les prières. Et c'est vrai puisqu'aucun de vos efforts n'est gaspillé. Le fait même que quelqu'un ait demandé quelque chose au Saint Esprit assure une réponse. Mais il est également certain qu'une réponse donnée par le Saint Esprit jamais n'en sera une qui pourrait augmenter la peur. Il est même possible que sa réponse ne soit pas entendue. Il est impossible cependant qu'elle soit perdue. Il y a de nombreuses réponses que vous avez déjà reçues et que vous n'avez pas encore entendues. Je vous assure qu'elles vous attendent. C'est totalement vrai en effet qu'aucun effort n'est gaspillé.

Si vous voulez savoir qu'il a bien été répondu à vos prières, ne doutez jamais d'un Fils de Dieu. Ne le remettez pas en question, et surtout ne l'envoyez pas chez le diable. Car votre foi en lui est votre foi en vous-même. Si vous voulez connaître Dieu et sa réponse, **croyez** en moi dont la foi en vous ne peut pas être ébranlée. Pouvez-vous véritablement demander au Saint Esprit, puis douter ensuite de votre frère ? **Croyez** que ses mots sont vrais à cause de la Vérité qui est en lui. Vous vous unirez à la Vérité en lui et ses mots seront vrais. De la façon dont vous l'entendrez, c'est ainsi que vous allez m'entendre.

Écouter la Vérité est la seule façon dont vous pouvez désormais l'entendre et finalement la connaître. Le message que vous donne votre frère, il vous revient à vous d'en décider: Que vous dit-il ? Qu'auriez-vous voulu qu'il vous dise ?

Votre décision à son sujet détermine le message que vous recevrez. Souvenez-vous que le Saint Esprit est aussi en lui et que sa Voix parle pour vous à travers lui. Qu'est-ce qu'un frère si saint peut vous dire d'autre que la Vérité ? Mais êtes-vous en train de l'écouter ?

Votre frère peut ne pas savoir qui il est. Pourtant il y a une lumière dans son esprit qui le sait. Cette lumière peut briller dans le vôtre rendant ses mots vrais, et vous rendant capable de les entendre. Ses mots sont la réponse du Saint Esprit pour vous.

Votre foi en lui est-elle assez forte pour vous laisser l'écouter et l'entendre ? Le salut vient de votre frère ne l'oubliez pas. Le Saint Esprit s'étend de votre esprit au sien et c'est ainsi qu'il vous répond. Vous ne pouvez pas entendre la Voix pour Dieu en vous-même seul puisque vous n'êtes jamais seul. Sa réponse est seulement et toujours pour ce que vous êtes.

Vous ne connaîtrez pas la confiance que j'ai en vous, à moins que vous en donniez l'extension. Vous n'aurez pas confiance dans la sagesse du Saint Esprit, vous ne **croirez** pas qu'Il vous guide à moins de l'entendre dans les autres. Il est avec votre frère puisqu'il est avec vous. Dieu aurait-il créé une Voix pour vous seul ? Pourriez-vous entendre sa réponse autrement que comme il répond à tous les Fils de Dieu ? Entendez de votre frère ce que vous voudriez que j'entende de vous car vous ne voudriez pas que je sois trompé. Je vous aime pour la Vérité en vous, tout comme Dieu le fait. Vos tromperies peuvent vous tromper mais elles ne peuvent pas me tromper.

Connaissant ce que vous êtes je ne peux pas douter de vous. J'entends seulement le Saint Esprit en vous qui me parle à travers vous. Si vous voulez m'entendre, entendez mes frères dans lesquels parle la Voix de Dieu. La réponse à toutes vos prières repose en eux. Il vous sera répondu lorsque vous entendrez la réponse en chacun d'eux. N'écoutez pas quelque chose d'autre sinon vous n'entendrez pas la Vérité.

Croyez dans vos frères parce que je **crois** en vous, et vous apprendrez que ma **croiance** en vous est justifiée. **Croyez** en moi qui **crois** en eux au nom de ce que Dieu leur a donné. Ils vont vous répondre si vous apprenez à leur demander la Vérité. Ne demandez pas de bénédictions sans les bénir vous-même, car c'est seulement de cette façon que vous pouvez apprendre combien vous êtes béni. En suivant cette façon de faire vous êtes en train de chercher la Vérité en vous-même. Cette démarche ne va pas au-delà de vous-même mais en direction de vous-même. Entendez seulement la réponse de Dieu dans ses Fils et il vous est répondu.

Ne pas **croire**, c'est se positionner contre, autrement dit c'est *attaquer*.

Croire c'est accepter, autrement dit c'est s'allier avec. **Croire** ce n'est pas être crédule, mais c'est accepter et apprécier. Ce que vous ne **croyez** pas, vous ne l'appréciez pas. De plus, vous ne pouvez pas être reconnaissant pour ce que vous ne valorisez pas. Il y a un prix à payer pour le jugement, un prix que vous paierez parce que c'est le jugement qui établit le prix. Et le prix que vous établissez, vous allez le payer.

Si payer équivaut à obtenir quelque chose, vous établirez le prix à la baisse pour exiger un retour élevé. Vous aurez alors oublié qu'établir un prix, c'est donner une valeur afin que le retour soit proportionnel à votre jugement de valeur.

Mais si payer est associé avec donner, ce ne peut pas être perçu comme une perte et la relation réciproque de donner et recevoir sera reconnue. Le prix sera établi à la hausse à cause de la valeur du retour.

Le prix pour obtenir quelque chose, c'est perdre la valeur de vue, rendant inévitable de ne pas valoriser ce que vous recevez. En le valorisant peu vous ne l'appréciez pas et vous ne le voudrez pas. N'oubliez jamais alors que vous avez établi la valeur de ce que vous recevez. C'est vous qui lui avez donné un prix par ce que vous donnez.

Croire qu'il est possible d'obtenir beaucoup pour peu, c'est **croire** que vous pouvez marchander avec Dieu. Les Lois de Dieu sont toujours équitables et toujours parfaitement cohérentes. En donnant, vous recevez. Mais recevoir, c'est accepter, ce n'est pas obtenir.

Il est impossible de ne pas *avoir*, mais il est tout à fait possible de ne pas savoir que vous avez. Reconnaissance que vous avez, c'est être désireux de donner. Et c'est seulement par cette volonté que vous pouvez reconnaître ce que vous avez.

Ce que vous donnez est la valeur que vous mettez sur ce que vous avez, étant la mesure exacte de la valeur que vous y avez mis. En retour, c'est l'exacte mesure de combien vous le voulez.

Alors vous pouvez demander au Saint Esprit seulement quand vous lui donnez. Et vous pouvez lui donner seulement où vous le voyez. Si vous le voyez en chacun, considérez combien vous lui demanderez et combien vous recevrez.

Il ne vous niera rien parce que vous ne lui avez rien nié. Ainsi vous pouvez tout partager. C'est la façon, et la seule façon d'avoir sa réponse. Parce que sa réponse est tout ce que vous pouvez demander et vouloir. Alors dites à chacun:

« Parce que je veux me connaître moi-même, je te vois comme un Fils de Dieu et je te vois comme mon frère ».